

EXPEDITION AU GRAND PIC

Pour une bonne expédition il vous faut: un groupe d'élèves de l'école de la deuxième chance avides de savoir & dévoreurs d'aventure, suivi par les intrépides gamins de la Grave chiffonnés par la vie.



Voici les bons ingrédients pour réussir une bonne visite au pic du midi, invités par un éminent scientifique mandaté par l'association « Les étoiles brillent pour tous. »

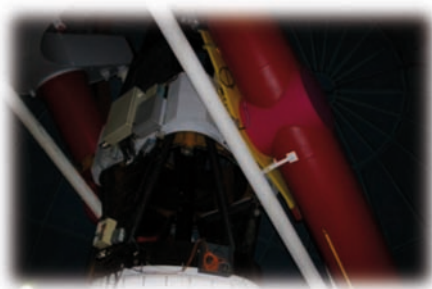
Nous partons séparés vers le mont si célèbre des Pyrénées, Oui vous l'avez reconnu je veux vous parler du Pic du Midi. Nous nous engageons sur la route de Saint Gaudens tout en passant dans la ville de Bagnière de Bigorre, célèbre pour ses bains thermaux. Nous partons dans la direction du Tourmalet en passant dans la station de La Mongie, lieu de départ du téléphérique vers ce fameux pic. Avec étonnement nous nous sommes aperçus qu'il y avait, en fait, deux téléphériques. On a été surpris par leurs balancements lorsqu'ils croisaient les pilonnes qui supportent les câbles de



suspension. Tout en gravissant vers les cieux, il tardait à se faire voir, tel un fruit se cachant sous les feuilles. Nous progressions petit à petit vers une masse informe cachée derrière les nuages. Devant nous se dressait fièrement une silhouette verticale imposante comme le bâton de saint Pierre planté dans le roc. Nous comprîmes que cela ne pouvait être que la silhouette fabuleuse de la station scientifique et de son antenne relais de diffusion télévisuelle. Enfin nous sommes arrivés au but. Nous sommes descendus de notre coque de noix, enfin

je veux dire du téléphérique. A l'arrivée, nous avons eu l'ivresse des cimes et après un petit temps d'acclimatation, nous découvrièmes une fabuleuse terrasse avec sa table d'orientation. Tout en la découvrant, j'ai pris conscience que nous étions tout de même à une altitude de 2900 mètres, et que nous surplombions un lac. Le concepteur de la station avait prévu d'y puiser l'eau du quotidien (je ne sais pas comment il l'acheminait vers la station). Maintenant on nous invite vers les parties scientifiques. Normalement cela est impossible d'y accéder, sauf pour les scientifiques. Nous descendons dans d'étroits couloirs sans âme ; cela nous donnait l'illusion d'entrer dans les entrailles d'un monstre des glaces, mais l'impatience de la visite nous réchauffait. Nous sommes arrivés dans une anti chambre et après quelques explications, J'ai appris que c'était la base de leur plus grand télescope dit « le 2 mètres ». il y avait aussi une maquette, à taille réelle, d'une optique de ce télescope qui était concave. Suite à ça, nous avons gravi, par petit groupe, les escaliers avec un pas cadencé. Le froid se faisait ressentir. A l'arrivée de cette ascension, ce que l'on vit était incommensurable. Un géant de métal et d'électronique prenait place dans cette petite pièce. Nous apprîmes que c'était le fameux télescope « le 2 mètres ». Il reposait sur une petite partie. Cela est incroyable, de voir maîtrise de l'homme sur la machine. On nous a dit qu'il était braqué sur les étoiles et les galaxies. Cette machine doit être plongée dans le froid pour que sa fonctionnalité soit optimum. En redescendant, et les émotions





évanouies par les découvertes que nous avons faites, on nous a dit que la partie machinerie était au sommet et le poste de commande était à la base. Tout à coup une suggestion se fit entendre : « si on aller se restaurer ! », on nous a accompagné sur une petite terrasse, en contre bas de la terrasse principale. Sur celle-ci, il y avait, pour la joie des enfants qui étaient avec nous, un monticule de neige. Nous nous préparâmes à un festin que chaque personne a apporté. Mme Touati nous a photographiés pendant ce moment de joie. Suite à ce repas, nous reprîmes la visite de ce fabuleux endroit en allant vers un autre télescope. Arrivé à celui-ci, on nous a dit qu'il était braqué vers le soleil grâce à des filtres & des caches bien spécifiques. On nous a expliqué qu'ils faisaient des recherches et de la surveillance sur des éruptions solaires qui parfois se détachent et rayonnent dans tout le système solaire. Certaines particules retombent sur notre belle terre, gangrénée par l'homme et se traduisent par des aurores boréales qui influent sur le magnétisme des pôles créant des perturbations diverses. J'ai découvert un ancien sismographe que je suppose de l'époque des premiers scientifiques. La visite des zones scientifiques s'acheva et nous sommes repartis dans la partie touristique. Avec les yeux étincelant de mille étoiles, nous partîmes vers le musée du pic en se dirigeant vers l'unique ascenseur. Un moment plus tard, Monsieur C. Montoriol dit « il est sacrement long ce fichu ascenseur ! » on comprit pourquoi quand on y est entré. Il était magique, un prodigieux dispositif de production cinématographique qui faisait l'ouverture du musée. En entant on a vu la reconstitution de la station, c'était magnifique et d'une grande précision. Dans ce musée, on allé de découverte en découverte, il y avait des explications sur les avancées scientifiques, de l'époque des pionniers et à nos jour, des explications sur le telescope qui a est en arrêt de fonctionnement. Il y a aussi une frise sur l'évolution de l'univers depuis le big bang à nos jours, rapporté à 24 heures, aussi que la maquette du télescope « le 2 mètres », de sa base au haut de la couronne. Elle était fascinante. Elle tenait là comme un joyau pour la fin de la visite. Défilant dans les escaliers, nous arrivâmes devant la boutique de souvenirs. Nous repartîmes une dernière fois sur la terrasse des premiers instants. L'heure fut venue de reprendre la coque de noix, qui par ma stupeur, transportait de l'eau sous le plancher des voyageurs. Ce fut une visite inoubliable. En sortant du téléphérique, nous sommes arrêtés pour visiter les boutiques de souvenirs et prendre des photos souvenir avec nos prodigieux élèves de l'école de la deuxième chance qui on aperçu un groupe de cancre à quatre pattes. Certains, les plus courageux, on décidé de faire quelques clichés avec eux. Cette journée a été vraiment inoubliable

